

# HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Entités de recherche

Évaluation du HCERES sur l'unité :

Centre de Recherches en Archéologie,

Archéosciences, Histoire

CReAAH

sous tutelle des établissements et  
organismes :

Université de Rennes 1

Université Rennes 2

Université de Nantes

Université du Maine

Centre National de la Recherche Scientifique - CNRS

Ministère de la Culture et de la Communication

Campagne d'évaluation 2015-2016 (Vague B)

# HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Entités de recherche

*Pour le HCERES,<sup>1</sup>*

Michel COSNARD, président

*Au nom du comité d'experts,<sup>2</sup>*

Patrice BRUN, président du comité

---

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

<sup>1</sup> Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

<sup>2</sup> Les rapports d'évaluation "sont signés par le président du comité". (Article 11, alinéa 2)

## Rapport d'évaluation

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous.  
Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité.

Nom de l'unité : Centre de Recherches en Archéologie, Archéosciences, Histoire

Acronyme de l'unité : CReAAH

Label demandé : UMR

N° actuel : 6566

Nom du directeur  
(2015-2016) : M. Pierre-Yves LAFFONT

Nom du porteur de projet  
(2017-2021) : M<sup>me</sup> Marie-Yvane DAIRE

## Membres du comité d'experts

Président : M. Patrice BRUN, Université Paris 1

Experts : M. Dany BARRAUD, Inspecteur général du patrimoine (représentant du CoNRS )

M<sup>me</sup> Frédérique BERTONCELLO, CNRS

M<sup>me</sup> Véronique MATHIEU, CNRS/Université Montpellier 3

M. Pascal PAYEN, Université Toulouse Jean Jaurès

M. Francis PROST

M. Nicolas TEYSSANDIER

Délégué scientifique représentant du HCERES :

M. Jean-Pierre VALLAT

Représentants des établissements et organismes tutelles de l'unité :

- M. Laurent BOURQUIN, Université du Maine
- M. Leszek BROGOWSKI, Université Rennes 2
- M. Jean-Pierre GIRAUD, Ministère de la Culture et de la Communication

Directeurs ou représentants de l'École Doctorale :

- M. Jean-François CARPENTIER, ED 254, « Sciences de la matière -SDLM »
- M<sup>me</sup> Gaïd LE MANER-IDRISSI, ED 507, « Sciences Humaines et Sociales »
- M<sup>me</sup> Rita SOUSSIGNAN, ED 496, « Sociétés, Cultures, Échanges »

## 1 • Introduction

### Historique et localisation géographique de l'unité

L'UMR 6566 CReAAH résulte de la réunion graduelle de laboratoires d'archéologie, d'archéométrie et d'histoire de la Bretagne et des Pays de Loire, autour du « Laboratoire d'Anthropologie Préhistorique » de la Faculté des Sciences (Institut de Géologie) de l'Université de Rennes. Ces laboratoires se trouvent implantés sur cinq sites universitaires :

- Université Rennes 1, campus de Beaulieu (laboratoire « Archéosciences ») ;
- Université Rennes 2, campus de Villejean (laboratoire « LAHM », Laboratoire d'Archéologie et d'Histoire Merlat) ;
- Université de Nantes, campus Tertre (laboratoire « LARA », Laboratoire de Recherches en Archéologie et
- Architecture, fusionné avec le laboratoire « POLEN », Pôle Environnemental Nantais, resté toutefois sur le campus Sciences, sous le nom de « LARA-POLEN ») ;
- Université du Maine (laboratoire « CESAM » - Centre d'Étude des Sociétés Antiques et Médiévales).

Les doctorants relèvent de trois Écoles doctorales : ED 254 Sciences de la Matière (directeur M. Jean-François CARPENTIER, Université Rennes 1), ED 507 Sciences Humaines et Sociales (directeur Gaïd Idrissi LE MANER-, Université Rennes 2), ED 496 Sociétés, Cultures, Échanges (directeur M. Yves DENECHERE, Universités Le Mans, Nantes, Angers).

Outre les personnels de recherche des universités et du CNRS, l'UMR rassemble des chercheurs du ministère de la culture et de la communication (tutelle), de l'INRAP ainsi que de collectivités territoriales et d'agences privées d'archéologie préventive (comme associés).

### Équipe de direction

M. Pierre-Yves LAFFONT, MCF en Histoire et Archéologie médiévales à l'Université Rennes 2, est directeur de l'unité depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2012.

Quatre personnes, responsables des différents sites de l'unité, sont directeurs adjoints et donc membres de droit du conseil de l'UMR :

- pour Archéosciences, Université Rennes 1, M. Grégor MARCHAND (DR, CNRS) ;
- pour le LAHM, Université Rennes 2, M. Mario DENTI (professeur Université Rennes 2) ;
- pour le CESAM, Université du Maine, M<sup>me</sup> Rita SOUSSIGNAN (professeure Université du Maine) puis, à compter du 1<sup>er</sup> septembre 2015, M<sup>me</sup> Aline DURAND (professeure Université du Maine) ;
- pour le LARA-POLEN, Université de Nantes, M. Jean-Noël GUYODO (MCF, Université de Nantes).

### Nomenclature HCERES

SHS6-1 Histoire, SHS6-3 Archéologie

SVE Sciences de la vie et de l'environnement : SVE1 Agronomie, Biologie végétale, Écologie, Environnement, Évolution.

### Domaine d'activité

Cette UMR est d'abord spécialisée en archéologie et en anthropologie sociale. Elle couvre dans ce domaine un vaste champ chronologique allant de la préhistoire et de la protohistoire aux mondes médiévaux (essentiellement dans l'Europe Atlantique). Elle s'intéresse aussi aux rapports des sociétés aux techniques, aux environnements et aux ressources qu'elle analyse par diverses approches (chimie organique et inorganique, archéométaballurgie, céramologie,

palynologie, anthracologie, carpologie, xylologie, dendrochronologie, malacologie, 3D), la constitution de référentiels, le développement, l'application et l'optimisation de méthodes analytiques ainsi que par la modélisation. Parmi ses spécialités, traitées par des thèmes transversaux, on peut repérer : l'occupation et l'exploitation du littoral, l'influence des milieux, des roches et des climats sur les sociétés, la production, la diffusion et la destination des céramiques, l'histoire du feu et celle des mines et de la métallurgie.

### Effectifs de l'unité

Composition de l'unité	Nombre au 30/06/2015	Nombre au 01/01/2017
<b>N1</b> : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	32	31
<b>N2</b> : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés	44	41
<b>N3</b> : Autres personnels titulaires (appui à la recherche et/ou n'ayant pas d'obligation de recherche)	29	30
<b>N4</b> : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	2	
<b>N5</b> : Autres chercheurs (DREM, post-doctorants, etc.)	4	
<b>N6</b> : Autres personnels contractuels (appui à la recherche et/ou n'ayant pas d'obligation de recherche)	6	
<b>N7</b> : Doctorants	38	
<b>TOTAL N1 à N7</b>	<b>155</b>	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	20	

Bilan de l'unité	Période du 01/01/2010 au 30/06/2015
Thèses soutenues	28
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	3
Nombre d'HDR soutenues	4

## 2 • Appréciation sur l'unité

### Introduction

Cette grosse unité d'environ 150 membres au total est organisée en trois axes et six thèmes transversaux. Le programme général de recherche, qui se déroule sur le temps long, de la Préhistoire ancienne à l'époque médiévale, voire contemporaine pour au moins un des programmes, forme le cadre dans lequel s'inscrivent les quatre sites universitaires qui constituent cette UMR. Les axes et projets de recherche regroupent des chercheurs appartenant indifféremment à un site ou à un autre, aucun n'ayant pas vocation à développer une programmation de recherche propre. En ce sens, cette unité organisée sur plusieurs sites forme bien une véritable UMR.

Les axes 1 et 2 couvrent les champs de l'archéologie, de l'anthropologie sociale et de l'histoire. L'axe 1 est subdivisée en quatre sous axes chronologiques : la préhistoire ancienne, l'époque néolithique, les âges du cuivre et du Bronze, l'âge du Fer. Le deuxième axe, qui concerne les époques antique et médiévale, est subdivisée en quatre sous axes thématiques : « sociétés et territoires », « normes, hiérarchies sociales et représentation du pouvoir », « histoire et représentations du corps », « croyances et pratiques rituelles ».

L'axe 3 regroupe les domaines analytiques dans les champs des sciences de l'environnement, de l'archéométrie, de la chimie et de l'archéologie expérimentale. Composé de laboratoires techniques, il correspond plus à une plateforme méthodologique qu'à un axe proprement dit. Sa structuration autour de quatre sous axes accompagne le parcours traditionnel de la recherche en laboratoire : « expérimentation », « constitution de référentiels », « développement, application et optimisation de méthodes analytiques », « modélisation ».

Les six thèmes transversaux permettent de fédérer les forces de l'unité au-delà du clivage que peut représenter l'organisation en sites. Les thèmes sont entendus sur la longue durée et sur un espace géographique large, qui dépasse souvent le territoire national (thème 5 : « histoire du feu » ; thème 6 : « mines et métallurgie »), ou au contraire, se concentre sur un aspect fortement identitaire de la région (thème 1 : « occupation et exploitation du littoral » ; thème 3 : « roches et sociétés »). Le thème 2 : « sociétés, milieux et climats » est clairement orienté vers l'étude de sujets particulièrement sensibles et d'actualité. Enfin, le thème 4 : « céramique, production, diffusion, destination » correspond à un champ traditionnel de l'archéologie qui a vu nombre d'évolutions, tant sur le plan méthodologique qu'en termes de précisions dans les datations, et dont il convient de poursuivre les études.

### Avis global sur l'unité

L'unité démontre qu'elle a un très bon niveau scientifique et qu'elle dispose d'un excellent potentiel grâce à la largeur de son cadre spatiotemporel, à savoir l'espace de la façade atlantique étudié sur la très longue durée, et grâce à la profondeur de ses racines, le laboratoire ayant associé très tôt la perspective archéologique, donc SHS, aux études sur les paléo matériaux et le paléo environnement. Elle se montre quantitativement et qualitativement très productive. Son insertion dans la plupart des organismes s'occupant d'archéologie en France est idéale. Son articulation avec l'enseignement supérieur et la formation par la recherche est en progrès. Ses relations internationales s'avèrent larges et nombreuses.

Cette UMR rencontre, cependant, des difficultés inhérentes à sa composition multithématique et à la multiplicité de ses sites et de ses tutelles. Cette structure en réseau présente, en effet, des difficultés de gestion administrative et de collaboration interdisciplinaire pour lesquelles des solutions existent grâce à l'internet, mais n'ont pas encore été pleinement mises en œuvre. Le bilan laisse en outre transparaître une certaine dispersion dans les centres d'intérêt des chercheurs, entre et au sein des axes et des thèmes. On ne discerne pas toujours de réelles problématiques poursuivies en groupes. On peine à identifier précisément dans le bilan les avancées majeures des connaissances et leur importance relative au plan national et international. Toutefois, la réorganisation envisagée pour le prochain contrat semble bien motivée par le souci, pour y remédier, de dégager des thématiques plus serrées.

### Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité déploie une forte capacité à fédérer les recherches régionales dans le domaine des métiers de l'archéologie, tout en assurant une présence forte à l'étranger (Canada, Argentine, Chili, Liban, Espagne, etc.).

L'intégration réussie d'équipes provenant de Rennes 1, Rennes 2, Nantes, Le Mans, assure une transdisciplinarité qui s'est affirmée dans certains domaines (l'histoire du feu par exemple).

L'unité a une très forte capacité de production, d'études et de données primaires indispensables à la recherche en archéologie.

Elle a su développer des partenariats fructueux avec les acteurs socio-économiques, aboutissant, entre autres, à la création du CNPAO (Conservatoire Numérique du Patrimoine Archéologique de l'Ouest) et de la société Dendrotech.

Les plateformes méthodologiques et l'important matériel de laboratoire permettent d'atteindre dans certains cas la transdisciplinarité, avec des résultats qui rejaillissent sur les recherches menées par les équipes et permettent la production de résultats innovants dans les domaines de la recherche en archéologie. La rénovation demandée par l'unité du rez-de-chaussée du bâtiment 24 est déjà très avancée. En particulier, la plupart des laboratoires ont vu leurs installations électriques et leurs sorbonnes mises aux normes. Il est prévu que les travaux se poursuivent durant les années qui viennent.

Elle participe également depuis 2004 au GDS Frantiq, qui assure le partage des catalogues de 25 bibliothèques d'archéologie.

La demande de renouvellement de l'unité s'accompagne d'un projet plus structuré. La création d'un axe dédié à « l'Archéologie de la Mer et du Littoral », issu du thème transversal « Occupation et exploitation du littoral » consacre le dynamisme et l'excellence de l'unité dans un domaine de recherche en prise directe avec les préoccupations sociétales actuelles (érosion des littoraux et protection du patrimoine côtier). La transformation de l'équipe 3 « Techniques, environnements, ressources » en plateforme méthodologique adossée aux six équipes de l'unité correspond également mieux à ses attributions et à son fonctionnement, au service des thématiques de recherche développées dans les autres équipes.

### Points faibles et risques liés au contexte

Le vieillissement relatif, pour le moment, des ITA CNRS constituera un problème vital à moyen terme si l'embauche de personnel n'est pas assurée. En particulier, le prochain changement de métier de l'ITA TCN palynologue est de nature à freiner très fortement la poursuite de la recherche dans ce domaine pourtant primordial pour l'unité.

Le manque d'ingénieurs et techniciens dans les laboratoires oblige les chercheurs à pratiquer eux-mêmes nombre de manipulations qu'ils ne sont pas censés effectuer et à recourir à l'emploi de CDD.

Si les importants équipements des plateformes méthodologiques sont un indéniable atout, la maintenance, voire le remplacement des matériels pèse lourdement sur le seul budget récurant de l'unité. Il faut rappeler aux tutelles que nombres d'appels à projets, de type LabEx, ANR ou ERC interdisent explicitement l'emploi des sommes reçues pour l'achat ou l'entretien du matériel. Or, les plateformes méthodologiques de l'unité doivent pouvoir continuer à participer activement à une recherche transdisciplinaire : il serait contreproductif qu'elles ne puissent fonctionner qu'en dépendant de prestations de service.

La vétusté de certains locaux visités peut être source d'accidents.

Dans le bilan, les problématiques, c'est-à-dire les questions posées, les moyens utilisés pour y répondre et les réponses obtenues, validant ou invalidant des hypothèses initiales, ne sont ni clairement formulées, ni a fortiori contextualisées ou mises en perspective dans leurs implications et leur niveau qualitatif au sein du champ des connaissances nationales et internationales.

### Recommandations

Il serait souhaitable que les tutelles CNRS et universités :

- répondent favorablement à la demande de l'unité en formation de Sauveteurs Secouristes du Travail ;
- poursuivent la rénovation du rez-de-chaussée du bâtiment 24.

Il conviendrait pour une unité comme celle-ci éclatée en plusieurs sites de se doter des techniques informatiques permettant des réunions régulières sans déplacement, tant pour la gestion administrative que pour la vie scientifique (télé et vidéo-réunions).